



Mélanie Lemire

Depuis maintenant dix ans, beau temps mauvais temps, une caravane colorée sillonne les rues de Laval pour offrir aux gens en difficulté une véritable Oasis de paix en pleine jungle urbaine.

Fondée en 1995, l'unité mobile d'intervention L'Oasis parcourt le territoire lavallois pour aider les jeunes et les moins jeunes en difficulté. Été comme hiver, jour comme soir les intervenants et les bénévoles de l'organisme sans but lucratif aident des milliers de personnes à chaque année, que ce soit des gens aux prises avec des problèmes de toxicomanie, des jeunes en détresse, des mères de famille en crise ou tout simplement

UNE OASIS EN PLEIN COEUR DE LAVAL

10e anniversaire de l'organisme lavallois L'Oasis

quelqu'un en quête d'une oreille attentive à qui se confier.

En dix ans, l'organisme unique à Laval a fait bien du chemin. Alors que L'Oasis comptait seulement deux employés à temps plein en 1995, elle regroupe maintenant une équipe de sept personnes, dont quatre intervenants, en plus d'une dizaine de bénévoles. Au total, plus de 25 000 interventions ont été effectuées auprès des Lavallois.

«Avec 25 000 interventions en dix ans, ça donne une moyenne de 2500 interventions par année, note Guy Boisvert, directeur général de L'Oasis. Or, depuis le début de cette année uniquement, nous avons déjà fait au-dessus de 4000 interventions.»

La clientèle visée par L'Oasis comprend les jeunes âgés entre 12 et 29 ans, ainsi que les personnes de 30 ans et plus – notamment ceux qui fréquentent les soupes populaires. Les intervenants, spécialisés en psychologie, criminologie, toxicomanie et en éducation spécialisée, entre autres, rencontrent les jeunes le soir et les moins jeunes, le jour.

«Ce ne sont pas les intervenants qui vont vers les jeunes, mais plutôt les jeunes qui vont vers la caravane, affirme Liane Lefebvre, agent de développement. La caravane se stationne en des endroits particuliers et suscite beaucoup de questions de la part des jeunes.»

En plus d'offrir une oreille attentive aux gens dans le besoin, les intervenants et bénévoles interviennent en situation de crise, font de la prévention du SIDA et des ITSS en distribuant des condoms et du matériel stérile, fournissent des informations, de l'accompagnement et, surtout, réfèrent les gens auprès des ressources les plus susceptibles de pouvoir les aider.

L'Oasis lutte également contre l'itinérance. Depuis janvier 2002, grâce à une subvention IPAC (initiative de partenariat à l'action communautaire), L'Oasis a pu créer le projet Baluchon où, avec l'aide de l'équipe itinérance du CLSC Ruisseau Papineau, des services spécifiques sont offerts pour diminuer les dangers d'itinérance chez les personnes à risque.

Car de l'itinérance, il y en a aussi à Laval, comme partout ailleurs. «On constate surtout l'itinérance chez les sans-chèque, ceux qui ont plus de 18 ans et qui ne sont pas admissibles au bien-être social, explique M. Boisvert. Ils vont alors se promener de chez un ami à un autre et vont se ramasser dans les rues ou, bien souvent, à Montréal. C'est ce qu'on essaie d'éviter.» De plus, Guy Boisvert compte intensifier la prévention de l'itinérance lorsque le métro sera en marche.

Qu'en est-il de la prostitution? «Il y a également de la prostitution à Laval comme ailleurs, poursuit le directeur général. On la voit moins car elle est moins concentrée qu'à Montréal, et il y a davantage d'escortes que de prostituées de rue.» Liane Lefebvre renchérit en notant que les quartiers de Chomedey, de Pont-Viau et de Lavai-des-Rapides sont les plus touchés par la pauvreté.

Guy Boisvert et Liane Lefebvre admettent qu'il y a encore beaucoup de sensibilisation à faire envers la population, notamment en ce qui a trait à la distribution de matériel stérile. «Nous ne distribuons pas des seringues pour encourager la toxicomanie, mais, au contraire, pour prévenir les infections et les maladies transmissibles», indique M. Boisvert.



(Martin Alarie)

LES EMPLOYÉS DE L'OASIS parcourent les rues pour intervenir en situation de crise.

Bémol important, cependant, L'Oasis manque de ressources financières. Les subventions et les dons reçus ne permettent pas à l'organisme de développer son plein potentiel. Présentement, la caravane ne sillonne le territoire que les lundis, mardis et mercredis matins, de même que les lundis, mardis, mercredis et jeudis soirs. «Si nous avions plus d'argent, il est certain que nous voudrions offrir ce service cinq jours sur cinq, poursuit Guy Boisvert. L'idéal serait également de l'avoir la fin de semaine, mais alors ça prend de l'argent pour pouvoir rémunérer les intervenants.»

Parmi les organismes qui aident L'Oasis, Mme Lefebvre et M. Boisvert tiennent à souligner la contribution du Club Rotary présent depuis les débuts.

Louis-José Houde, porte-bonheur

Depuis fin janvier, l'humoriste Louis-José Houde est le porte-bonheur de L'Oasis. «Nous l'avons choisi parce que c'est un jeune de 27 ans qui réussit bien, qui correspond à l'image que l'on veut donner aux jeunes, mentionne Liane Lefebvre. Il a accepté rapidement de se joindre à nous.»

Le 26 mai prochain, L'Oasis célébrera son 10^e anniversaire de fondation au Boisé Papineau. Pour l'occasion, Louis-José Houde sera présent pour parler aux jeunes et signer des autographes. Un spectacle monté par des jeunes Lavallois sera également présenté.

«Nous voulions montrer que les jeunes font de belles choses, qu'ils ne font pas juste des mauvais coups», conclut Guy Boisvert.